



Le Vomissement du Serpent

Ph. D.

Le serpent est un élément doctrinal traditionnel universel de grande importance. Notre courte étude se cantonnera à ne considérer que son aspect purement métaphysique.

La Tradition Primordiale fait intervenir ce symbole lorsqu'elle évoque les instants où s'opère le mystérieux passage entre le degré de l'Existence universelle où les choses se conçoivent en mode permanent et le degré où les choses s'expriment en mode transitoire. Durant un acte principal particulier de ce processus correspondant au Sacrifice Primordial¹, le serpent est vomi par le sacrifié dans une coupe en cuivre avec l'eau bue pour étancher sa soif au moment où il s'épuise existentiellement après son égorgement. Cette expectoration fait partie des très nombreux événements qui ont ponctués les complexes étapes amenant la victime expiatoire à se vider de ses différentes composantes constitutives principielles pour servir à la réorganisation du domaine macrocosmique de la manifestation.

Dans une autre doctrine, la Tradition Primordiale rapporte que l'homme (qui a procédé de l'Unité Primordiale parallèlement au Sacrifice) dans son état d'Homme Primordial, rejoint l'état d'Homme Transcendant par une transformation où, lorsqu'il est en train de migrer de son ancien état vers le nouveau, prend la forme d'un serpent. On ne retiendra pour notre étude par rapport à cette tradition, que le fait que le serpent, en tant qu'animal sauvage, est sous la maîtrise de l'Homme Transcendant², ce qui explique qu'il est un « véhicule » pour la conscience d'être de l'Homme Primordial en train de migrer vers les états uni à la Conscience Universelle.

Au point de vue métaphysique le serpent est un intermédiaire entre deux états d'existence, mais il garde un aspect intégralement positif, puisqu'il intervient pour permettre le retour à un état de plénitude existentielle.

¹ Celui du Christ étant une réactualisation pour le jalon d'un moment particulier du cycle d'humanité.

² « Il [Adam] vivait en Paix, car il y avait en ces temps là, entre l'homme et tous les animaux, une parfaite union. Pour lui donner de les connaître, Dieu les rassembla devant le premier homme, et ce fut alors qu'Adam les désigna par le nom que chacun porte encore aujourd'hui. » Adam est ici un état existentiel ou Yin et Yang ne sont pas différenciés. Voici deux passages des commentaires du Taoïste Lie-Tzeu évoquant cette relation de subordination : « Dans les tout premiers temps, les animaux et les hommes habitaient et voyageaient ensemble. Quand les hommes se furent donné des empereurs et des rois, la défiance surgit et causa la séparation. » ... « L'intendant des pacages de l'empereur Suan-wang de la dynastie Tcheou, avait à son service un employé Leang-ying, lequel était doué d'un pouvoir extraordinaire sur les animaux sauvages. Quand il entra dans leur enclos pour les nourrir, les plus réfractaires, tigres, loups, aigles pêcheurs, se soumettaient docilement à sa voix. Il pouvait les affronter impunément, dans les conjonctures les plus critiques, temps du rut ou de la lactation, ou quand des espèces ennemies se trouvaient en présence. »

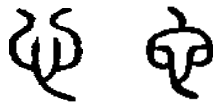
Le Vomissement du Serpent

Dans certaines traditions, le serpent intervient plus particulièrement dans deux institutions (l'une en rapport avec l'Autorité Spirituelle, l'autre en rapport avec le Pouvoir Temporel) dont les fonctions sont rattachées à la possibilité de transcendance de l'homme (aspect vertical de l'existence). Il est alors considéré comme le gardien des graines (le mil, qui semble être un symbole très ancien et universel, car cette céréale est considérée comme l'archétype des graines tant en Extrême-Orient qu'en Afrique par exemple) qui incarnent le principe immuable de l'existence. Le symbole qui lui est complémentaire et correspondant à un aspect désorganisateur et re-constructeur, est incarné par le Renard (tout au moins est-ce la forme qu'il prendra sur terre dans le règne Animal). On retrouve cet animal symbolique dans le Yi-King (tout comme le serpent qui est associé très souvent au dragon³), mais aussi dans la tradition d'Afrique Occidentale et dans les contes occidentaux.

La première institution régit tout ce qui a rapport au Roi-Pontife et assure la continuité et la permanence de tous les états d'être. C'est cette institution qui dispose d'un lien privilégié avec le serpent avatar de la victime du sacrifice primordiale.

La deuxième institution régit tout ce qui a rapport avec le Roi-du-Monde et assure la continuité du passage entre le visible et l'invisible, ce qui explique qu'elle prenne la forme de société des masques. C'est aussi pour cela que l'on retrouve des représentations symboliques traditionnelles où le serpent entoure toute la manifestation, faisant ainsi le lien entre le monde visible et le monde invisible.

Il est intéressant de noter que dans les idéogrammes extrême-orientaux le serpent et le cœur sont graphiquement extrêmement proches.



Le cœur et le serpent

Si l'on retient que la coupe est le symbole du centre de l'être au même titre que le cœur, le vomissement du serpent dans la coupe scelle un autre rapprochement possible, celui de son maintien au Centre du Monde (l'entre-deux du Ciel et de la Terre) lors de la descente ontologique.

Mais il nous faut discuter de l'aspect duel qui lui est généralement rattaché et plus particulièrement de sa modalité négative évoquée dans la Genèse chrétienne de l'Ancien Testament. Voici le passage où le serpent intervient à un moment clé :

« Jaloux de leur félicité, le démon se cacha sous la forme du plus rusé de tous les animaux, se fit serpent et s'approcha de la femme, ...⁴ »

Nous voyons que ce n'est pas le serpent qui est la cause de la rupture de l'ordre harmonieux de participation existentielle d'Adam et Eve au paradis, mais le démon. Il est tout à fait essentiel de bien comprendre que l'auteur véritable du désordre est le démon et non le serpent, et l'on peut même considérer que si la femme écoute le serpent c'est qu'il incarne précisément un aspect intrinsèquement positif.

³ Le dragon qui s'élève dans le commentaire de l'hexagramme *Qien* confirme d'ailleurs l'identification à un véhicule permettant de rejoindre les états supérieurs.

⁴ « *Récit Sacrés de l'Ancien et du nouveau Testament* », Mario Meunier, Editions Librairie de France

Le Vomissement du Serpent

Ensuite, si l'on se rapporte à la complexe tradition du « sacrifice primordial », le sacrifié est l'élément jumeau de l'auteur des troubles et c'est par lui que le nouvel ordre existentiel est ré-harmonisé. Le sacrifié est ce qui est intrinsèquement pur, immuablement pur pourrions nous dire, ou encore inaccessible à toute souillure et permet de maintenir le sacré dans le nouvel ordre d'existence nécessité par la descente ontologique. On comprend alors que le serpent est la victime expiatoire, mais n'est pas la cause du désordre. Lorsque Dieu s'adresse au serpent, il faut comprendre qu'il s'adresse au démon par l'intermédiaire de la forme du serpent qu'il a pris. On peut d'ailleurs faire un parallèle avec le Christ et Judas, où l'on voit à nouveau que le sacrifié est celui qui est intrinsèquement le plus pur.

On peut considérer aussi, sous un certain point de vue, que l'on ne peut jamais s'adresser directement au démon sans risquer de le faire surgir et entraîner de la sorte le déchainement de sa puissance désorganisatrice. Il faut noter que ce qui est appelé démon correspond dans la tradition Extrême-Orientale à la notion de *Kwei* (ci-dessous) qui est identifié à un double principe ; différentiateur (qui sous un point de vue contingent est vue comme désorganisateur) par le carré représentant le partage des champs et de soutien de toute la Manifestation par un homme plié sous le poids du Monde.



Notons incidemment que dans la médecine chinoise il est recommandé de maintenir immobiles toutes les composantes constitutionnelles en rapport analogique avec cet aspect de l'existence. Ainsi, elles sont rendues conformes à leur nature intrinsèque, immobiles et cachées, ce qui permet de comprendre pourquoi dans la Genèse on s'adresse au démon par l'intermédiaire de la forme sous laquelle il s'est manifesté, le laissant ainsi dans son immobilité et son occultation principielle.

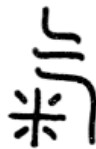
Mais le serpent est avant tout en relation avec l'Axe du Monde. Il l'est par sa fonction héritée de l'Autorité Spirituelle où il intègre en quelque sorte tous les degrés de l'existence Universelle et tous les états d'être hors de toute discontinuité, ce qui est exprimée dans le symbolisme de la mue figurant la possibilité de passage d'un état d'existence à un autre grâce à une léthargie et un réveil (faculté que l'on retrouve aussi dans le cycle de la graine qui est en état de léthargie dans le grenier et reprend vie lorsqu'elle est semée). Mais le serpent est aussi en relation avec l'Axe du Monde par sa fonction hérité du Pouvoir Temporel où il incarne la continuité de l'existence à travers les états en mode transitoire. Ceci est exprimé dans la doctrine du répondant qui est fondée sur les événements qui ont été consécutifs à une rupture d'interdit (une modification dans les conditions d'existence) par l'être qui, alors qu'il transmuait vers l'état d'Homme Transcendant, mourut sous sa forme de serpent. Cette mort entraîna la séparation des différentes composantes constitutionnelles de l'être sous sa forme de serpent (il faut noter que tout ce qui avait rapport avec les composantes purement spirituelles de l'être avant sa transformation avait déjà rejoint le domaine informel). Ainsi parmi celles libérées celles restant liées à la manifestation se fixèrent dans la structure d'un nouveau-né. Celui-ci tomba malade, mais les guérisseurs en liens avec le domaine transcendant, « virent⁵ » qu'il fallait libérer l'enfant de la composante psychique de l'ancêtre mort lors de sa phase de régénération en la fixant sur un support à l'image du serpent et en

⁵ Par don de double vue.

Le Vomissement du Serpent

l'entretenant par des rites appropriés. L'enfant devint de la sorte le « répondant » de l'ancêtre mort et fut ainsi le premier gardien de l'âme dont la nature particulière la rattache et l'identifie pleinement à l'Âme Universelle.

C'est le symbolisme de la fermentation de la graine qui est en lien avec la fonction Temporelle du symbolisme du serpent. Le processus de la fermentation illustre le passage d'un état où la graine assure une nourriture végétative, à un état où elle transporte l'être dans le monde transcendant par la consommation de la graine devenue bière en tant que breuvage sacré. Précisons que lorsque la graine est cuite en vue de confectionner la boisson, elle est considérée comme mise à mort, alors sa fermentation est une résurrection. On notera également que le porte-ferment est détenu par le Roi-Pontife ou son lieu-tenant et que cet objet fait l'objet de règles d'utilisation extrêmement strictes pour conserver sa puissance de fermentation originelle héritée de la fermentation principielle du germe du Monde dans l'œuf du Monde. Il faut rapprocher tout ceci de l'idéogramme *Tch'i* (l'énergie vitale) de la tradition Extrême-Orientale qui est commenté par les gloses comme « *une graine qui éclate sous l'effet de la chaleur* », ou de la fermentation pourrions nous ajouter sans commettre de syncrétisme.



L'idéogramme représente graphiquement la graine sous la forme d'une croix à huit branches que certains commentaires interprètent comme un cycle de vie terrestre et rejoint ainsi l'aspect temporel. Le radical à droite figurant la vapeur qui monte représente alors la possibilité de passage du monde visible vers le monde invisible et rejoint ainsi le symbolisme du serpent dans sa fonction de transcendance.